DOSSIER DE PRESSE

DIALOGUES D'EXILÉS

DE **BERTOLT BRECHT**

L'ARCHE EST AGENT ET ÉDITEUR DU TEXTE REPRÉSENTÉ
TRADUCTION **GILBERT BADIA** ET **JEAN BAUDRILLARD**
MISE EN SCÈNE **OLIVIER MELLOR**
AVEC **ROMAIN DUBUIS, SÉVERIN JEANNIARD, OLIVIER MELLOR, CYRIL SCHMIDT** ET **STEPHEN SZEKELY**
COMPAGNIE DU BERGER / COMÉDIE DE PICARDIE

Licence n°1-1043779

THÉÂTRE MUSICAL

PRÉSENTÉ PAR L'Harmattan

LUCERNAIRE

DU 3 FÉVRIER AU 26 MARS 2016 À 21H DU MARDI AU SAMEDI
53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS. RÉSERVATIONS : 01 45 44 57 34 ET SUR **WWW.LUCERNAIRE.FR**

L'HOMME EST BON, MAIS LE VEAU EST MEILLEUR

CONTACT PRESSE : Francesca Magni / 06 12 57 18 64
francesca.magni@orange.fr

THÉÂTRE MUSICAL

DIALOGUES D'EXILÉS

DE **BERTOLT BRECHT**
TRADUCTION **GILBERT BADIA** ET **JEAN BAUDRILLARD**
MISE EN SCÈNE **OLIVIER MELLOR**

AVEC
OLIVIER MELLOR (ZIFFEL)
STEPHEN SZEKELY (KALLE)
SÉVERIN «TOSKANO» JEANNIARD (DIRECTION MUSICALE, CONTREBASSE, SHAKER, TAMBOURIN)
ROMAIN DUBUIS (PIANO, ORGUE, HARMONICA)
CYRIL «DIAZ» SCHMIDT (PERCUSSIONS, GUITARES, GROSSE CAISSE)
FEAT. STEPHEN SZEKELY (PIANO) ET OLIVIER MELLOR (SAX ALTO, CONTREBASSE, SHAKER, PERCUSSIONS)

CHANSONS : BERTOLT BRECHT / KURT WEILL, JEAN YANNE, LÉO FERRÉ, BERNARD DIMEY, RAOUL DE GODEWARSVELDE, JESSE GARON...
ARRANGEMENTS : SÉVERIN JEANNIARD, ROMAIN DUBUIS
SCÉNOGRAPHIE : NOÉMIE BOGGIO, ALEXANDRINE ROLLIN
COSTUMES : HÉLÈNE FALÉ
LUMIÈRE : BENOÎT ANDRÉ

PRODUCTION : COMPAGNIE DU BERGER / COMÉDIE DE PICARDIE
CORÉALISATION : THÉÂTRE LUCERNAIRE, LIEU PARTENAIRE DE LA SAISON ÉGALITÉ 3 INITIÉE PAR HF ÎLE-DE-FRANCE, CENTRE CULTUREL DE SONGEONS (60), COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE LA PICARDIE VERTE, ASSOCIATION GROBILAND.
SOUTIENS : CONSEIL RÉGIONAL DE PICARDIE, CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SOMME, DRAC PICARDIE, ADAMI, SPEDIDAM ET CENTRE CULTUREL DE SONGEONS (60), THÉÂTRE DE L'EPÉE DE BOIS / CARTOUCHERIE, CSC ETOUVIE / AMIENS (80), ET GROBILAND.
LA COMPAGNIE DU BERGER EST « COMPAGNIE ASSOCIÉE » À LA COMÉDIE DE PICARDIE ET À LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU VAL DE NIÈVRE ET ENVIRONS.

TARIF : 26€ / + DE 65 ANS : 21€ / ÉTUDIANT, DEMANDEUR D'EMPLOI, RSA, INTERMITTENT : 16 € / - DE 26 ANS : 11€

1H20 / **DU 3 FÉVRIER AU 26 MARS 2016** DU MARDI AU SAMEDI À 21H / GÉNÉRALE DE PRESSE : MERCREDI 3 FÉVRIER À 21H / CONTACT DIFFUSION : OLIVIER MELLOR COMPAGNIE@COMPAGNIEDUBERGER.FR (06 32 62 97 72) / CONTACT RELATIONS PUBLIQUES LUCERNAIRE : LAURIE MICHALON RELATIONS-PUBLIQUES@LUCERNAIRE.FR (01 42 22 66 87)

L'HOMME EST BON, MAIS LE VEAU EST MEILLEUR

LE SPECTACLE

À Helsingfors, au buffet de la gare, deux Allemands, Ziffel, un physicien et Kalle, un ouvrier, chassés de leur pays par... «comment s'appelle-t-il donc au juste ?»... devisent librement autour de verres de bière, à propos de la philosophie de Hegel, du rôle des vertus civiques, de la nécessité de l'ordre, des méthodes d'éducation et du plaisir que la pensée procure. Oscillant sans cesse entre humour et gravité, ils en reviennent cependant toujours à la cause de leur exil : Hitler et le IIIe Reich.

Note d'intention d'Olivier Mellor, le metteur en scène

La pièce et son contexte

Dialogues d'exilés convie deux personnages, Kalle, un ouvrier et Ziffel, un physicien, autour de quelques bières au buffet de la gare d'une capitale européenne, lieu indéterminé, no man's land improbable aux allures de Paradis, sécurisé et ouvert en même temps sur d'impossibles voyages... Ils y discutent sans craindre les foudres d'un monde en flammes. Jugements, observations, critiques et plaisanteries, ces brèves de comptoir deviennent autant de sentences et de définitions du monde qui s'écroule.

La pièce est constituée de chapitres, qui peuvent être joués seuls, indépendamment des uns et des autres. Ce système narratif, qui dénote dans toute l'œuvre de Brecht, est avant tout un moyen de toucher tous les publics. Il permet, comme en peinture, de poser plusieurs couches successives, pour préciser de plus en plus le trait et figurer au détail près la construction du récit, comme un précis de dialectique, un exercice de style.

Quand Brecht commence l'écriture de *Dialogues d'exilés*, il est lui-même en exil, il fuit la montée du nazisme. Kalle et Ziffel révèlent sûrement deux facettes de sa personnalité. Déchiré entre son amour pour son pays et ses multiples raisons de fuir, Brecht mettra plus de quinze ans à écrire, raturer et réécrire ce texte, sans jamais le finir. Il y concentre tout son art dans l'accomplissement d'un théâtre épique, à mille lieues du ressenti, de l'identification, du mondain.

La mise en scène

Nous n'avons pas voulu retranscrire la durée d'écriture du texte, cette charge de « long terme » : cela aurait eu un effet contraire à l'appétit de légèreté et d'humour noir de son auteur. Au lieu de ces quinze années, nous avons préféré traduire tout cela sur une nuit blanche, longue et joyeuse ; dans un concert de mots qui convierait Kalle, Ziffel, quelques musiciens, et d'autres gars de passage, au sous-sol d'un troquet désert mais accueillant.

Le Théâtre invite ici l'Histoire et les petites gens... Quand il s'appuie sur les faits historiques, d'autant plus s'ils sont terribles, comme dans ce *Dialogues d'exilés*, il ne doit pas rogner sur sa fonction première de divertissement, mais éveiller les consciences grâce à un prisme qui décale la vérité historique vers un lieu plus petit, plus commun, plus intime.

Nous connaissons le degré d'exigence que demandent Brecht et son écriture : un subtil mélange de sincérité brute et de symbolisme, un jeu codifié mais qui doit tout inventer, un propos politique et brutal mais qui n'oublie jamais la dimension de divertissement puisqu'il se joue loin des bureaucraties, sur scène, devant un public.

En présentant *Dialogues d'exilés* au Lucernaire, il s'agit avant tout de rendre compte de l'excellence de l'écriture de Brecht, qui, avant beaucoup d'autres auteurs, avait saisi toute la quotidienneté qui doit intervenir pour toucher le public.

© Ludo Leleu

Un Brecht en chansons

Dans *Dialogues d'exilés*, nous avons choisi d'entrecouper le texte de chansons, un florilège parfois décalé mais toujours sincère de ritournelles populaires et engagées : chansons de Bertolt Brecht et Kurt Weill, mais aussi de Léo Ferré, Bernard Dimey, Jean Yanne, Raoul de Godewarsvelde et même Jesse Garon !

C'est maintenant une longue histoire qui unit le travail de notre collectif, la compagnie du Berger et la musique. Nous sommes tous au quotidien, bercés ou assaillis par la musique : médias, espaces publics, espaces privés recourent sans arrêt à l'illustration musicale, sans jamais se soucier ou presque de l'impact émotionnel (et visuel) que produit fatalement la combinaison des images et du son.

Nous collaborons avec Toskano (et son orchestre) depuis près de dix ans. À Quend-Plage, pour la création du *Dindon* de Feydeau, je cherchais trois musiciens capables de jouer en live des chansons originales interprétées par des comédiens pas tout à fait chanteurs... Le résultat fut funk et merveilleux.

Et dix ans après, ils sont encore là. De *Cyrano de Bergerac* de Rostand à *On ne paie pas ! On ne paie pas !* de Dario Fo, en passant par *Knock* de Jules Romains, *Dialogues d'exilés* de Brecht, *Partie* de Marie-Laure Boggio, *Oliver Twist* d'après Charles Dickens ou des poèmes du regretté Pierre Garnier ; la musique et la composition musicale font aujourd'hui partie intégrante de notre travail.

Comme il semble impensable de passer un CD pour un « spectacle vivant », la musique devient aussi naturelle et indispensable sur le plateau que le texte joué par les comédiens. Souvent, ces derniers chantent ou s'accompagnent d'un instrument, et les musiciens se mettent à jouer comme des acteurs...

LA COMPAGNIE

La compagnie du Berger, fondée en 1992, compte entre 8 et 37 membres selon les spectacles et notre actualité. Artistes et techniciens professionnels, tous intermittents du spectacle issus pour les uns de l'ENSATT (la « Rue Blanche »), pour les autres d'un autodidactisme local et original sont unis autour d'un même projet, et d'envies communes.

Depuis 1995, la troupe a monté entre autres *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, *Lulu* de Frank Wedekind, *Le Monte-plats* d'Harold Pinter, *Glengarry Glen Ross* de David Mamet, *La Fleur à la bouche* de Luigi Pirandello, *Le Dindon* de Georges Feydeau, *Une pause quelques années* d'après Pierre Garnier, *Knock* de Jules Romain, *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, *Dialogues d'exilés* de Bertolt Brecht ou encore *On ne paie pas ! On ne paie pas !* de Dario FO. Nous avons dirigé un théâtre, le Pax à Quend-Plage, de 2003 à 2007. La compagnie a effectué plusieurs résidences comme à l'Escalier du Rire à Albert (80) de 1999 à 2001, ou au Théâtre des Poissons de Frocourt (60) entre 2008 et 2010 et à la Comédie de Picardie à Amiens (80) de 2010 à 2012. Depuis 2013, nous sommes en partenariat et en résidence avec la Communauté de communes du Val de Nièvre et ses environs (80).

La Compagnie du Berger poursuit son engagement dans un monde à construire, dans un tissu culturel qui doit refléter sans trembler les difficultés que traverse sans cesse notre société. En tout cas, nous tenons à participer à une certaine idée d'entrevoir l'avenir sinon sereinement, au moins honnêtement et c'est déjà bien par les temps qui courent.

Nous défendons l'idée d'un théâtre qui, au-delà du « théâtre politique » est une invitation à poser un regard, par tous nos moyens artistique sur ce qui peut distraire sans complaire.

© Will Dum

Olivier Mellor, metteur en scène et rôle de Ziffel

Il fonde la compagnie du Berger en 1992. Après une indispensable période de théâtre amateur où il monte Schnitzler, Wedekind et ses propres textes, il entre à l'ENSATT où il rencontre celles et ceux qui l'accompagneront et feront la compagnie - telle qu'elle est encore aujourd'hui. Il reçoit l'enseignement d'Alain Knapp, Nada Strancar, Isabelle Nanty ou Elisabeth Chailloux, et rejoint cette dernière au Théâtre des Quartiers d'Ivry à la sortie de l'école, en 1998. En 2002, il « relocalise » sa compagnie en Picardie, avec le souci constant de faire un théâtre de troupe. Il mène alors divers projets avec Eric Chitcatt dans une petite salle à Albert, puis en Baie de Somme, où, durant presque cinq ans, il dirige le CinéThéâtre le Pax à Quend-Plage. S'ensuivent deux saisons de résidence au Théâtre des Poissons de Frocourt, près de Beauvais. De 2010 à 2013, il est artiste associé à la Comédie de Picardie à Amiens où il a créé entre autres le *Dindon* de Feydeau, *Knock* de Jules Romains, et *Cyrano de Bergerac* de Edmond de Rostand. De 2012 à 2015, la Compagnie du Berger est « compagnie associée » au Théâtre de l'Epée de Bois / Cartoucherie, où elle a présenté quatre spectacles dont sa dernière création, *Oliver Twist* d'après Charles Dickens, en juin 2015.

Stephen Szekely, Kalle

Artiste-interprète, il travaille à la fois pour le cinéma et pour la télévision mais c'est au théâtre que sa carrière se développe. Il travaille régulièrement avec Gloria Paris (*C'est pas pour me vanter* d'Eugène Labiche, 2009), Benoît Lavigne (*L'ours* d'Anton Tchekhov, 2008) ou encore Guy Freixe. En 2007, la collaboration avec la compagnie du Berger débute avec *Le Dindon* de Georges Feydeau. Elle se poursuivra en 2010 avec *Knock*, en 2011 avec *Cyrano de Bergerac* et *Dialogues d'exilés* en 2012, et *Oliver Twist* en 2015.

Séverin «Toskano» Jeanniard

Auteur, compositeur, musicien, interprète, Séverin fait ses premiers pas sur une scène de théâtre avec la compagnie du Berger en 2007 dans *Le Dindon* de Feydeau. Depuis, il est le compositeur des chansons originales de tous les spectacles de la compagnie. Et fait partie de plusieurs groupes de musique : Zef, Push Up, Jî Mob ou encore Diaz Connection.

Cyril «Diaz» Schmidt

Batteur et percussionniste de formation, il développe sa polyvalence au fil des expériences musicales (Ouroub, Azalée, KaciaKoa, Possethives, Zef...). Aujourd'hui multi-instrumentiste, producteur, arrangeur, compositeur, on le retrouve dans les projets musicaux Diaz Connection ou Dialokolectiv. Il travaille avec la compagnie du Berger depuis 2007.

Romain Dubuis

Formé au Conservatoire de musique d'Amiens (80), où il obtient notamment un DEM de Jazz, Romain est un pianiste doté d'une solide base de solfège et d'une rondeur à l'épreuve du plateau... Compositeur et arrangeur, il joue dans des formations comme 12 degrés, l'Père Niflard All Star ou Marc Drouard Ensemble. Il débute sa collaboration avec la compagnie du Berger en 2007.

© NAVA

LES RENCONTRES DU VENDREDI

Tous les vendredis soir, le Lucernaire vous donne rendez-vous pour prolonger votre expérience de spectateur autour d'un verre. Rencontre avec l'équipe artistique **le vendredi 26 février 2016** à l'issue de la représentation.
L'agenda des rendez-vous du vendredi : **www.lucernaire.fr**

INFORMATIONS PRATIQUES

Le Lucernaire
53, rue Notre-Dame-des-Champs 75006 Paris

Direction : Benoit Lavigne

Le Lucernaire est bien plus qu'un théâtre. C'est aussi trois salles de cinéma Art et Essai, un restaurant, un bar, une librairie et une école de théâtre. Il appartient aux éditions de l'Harmattan. Il fonctionne à plus de 95% en recettes propres et est membre de l'Association de Soutien pour le Théâtre Privé.

Comment venir ?

En Métro : ligne 12 (Notre-Dame-des-Champs), ligne 4 (Vavin ou Saint-Placide) et ligne 6 (Edgar Quinet)
En Bus : Lignes 58, 68, 82, 91, 94, 96 / En Train : Gare Montparnasse
Station Vélib : 41 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris (88 m)
18 rue Bréa, 75006 Paris (190 m)
90 rue d'Assas, 75006 Paris (350 m)
Station Autolib : 136 boulevard Raspail, 75006 Paris (250 m)
15 rue Joseph Bara, 75006 Paris (350 m)
2 Rue Péguy, 75006 Paris (350 m)
120 boulevard du Montparnasse, 75014 Paris (400 m)
Parking : Vinci Park Services, 120 Boulevard du Montparnasse, 75014 Paris (318 m)

Horaires d'ouverture

Le Lucernaire est ouvert tous les jours de l'année, sans exception.
Retrouvez les horaires de l'ensemble de nos activités sur notre site internet.

Comment réserver ?

- vos places de théâtre et de cinéma :
  - sur internet : www.lucernaire.fr
  - par téléphone au 01 45 44 57 34
  - sur place aux horaires d'ouvertures

- pour un groupe (CE, scolaire, association) :
  - par téléphone au 01 42 22 66 87 du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 18h
  - par email : relations-publiques@lucernaire.fr

- votre table au restaurant :
  - par téléphone : 01 45 48 91 10

Accueil Handicap

Sensible à l'accueil de tous les publics, le Lucernaire collabore avec des associations permettant aux spectateurs déficients visuels et aveugles d'assister aux représentations et aux projections dans les meilleures conditions.

Pour le théâtre, contactez le Centre de Ressource Culture et Handicap pour réserver un souffleur au 01 42 74 17 87.
Au cinéma, un système d'audio description existe pour certains films, renseignez-vous sur notre site internet et à l'accueil.

Restez informés de toute notre actualité en nous suivant sur notre page Facebook et sur Twitter.

Notre environnement est fragile,
merci de n'imprimer ce dossier qu'en cas de nécessité.